

de l'État en accordant la priorité aux personnes<sup>5</sup>. Dès lors, une certaine tension « individu-État » semble émerger de l'adoption, par un État, d'une telle conception de la sécurité<sup>6</sup>.

Il semble que cette tension entre l'individu et l'État se manifeste plus particulièrement à travers les relations qu'entretiennent les acteurs sociétaux et étatiques dans l'élaboration et la définition de politiques. D'ailleurs, comme Cooper l'a déjà noté, les demandes d'élargissement de l'agenda en matière de sécurité ne sont pas étrangères à l'implication des acteurs sociétaux dans le processus de sécurisation<sup>7</sup>. En effet, l'implication massive de représentants de la société civile semble remettre en cause la prépondérance de l'État comme principal acteur dans ce domaine. Par le passé, certains auteurs se sont intéressés aux relations entretenues entre les acteurs sociétaux et les agents étatiques dans la définition d'un problème de sécurité humaine : celui des mines antipersonnel (MAP)<sup>8</sup>. Bien que l'apport des acteurs sociétaux à la constitution de la norme n'ait pas été remis en question<sup>9</sup>, certains ont souligné, à différents degrés, les limites du rôle de ces acteurs au processus d'édification de la politique de sécurité des États face aux MAP.

Ainsi, Larrinaga et Sjolander soulignent que dans ce contexte du « nouveau » multilatéralisme « [t]he diplomatic tool-kit may be enhanced, but it remains firmly in the hands of the state »<sup>10</sup>. Cela suggère que même si la société civile joue un rôle, l'État reste très influent voir même

---

Il y a donc une conception traditionnelle de la sécurité qui affronte ici une ou plusieurs conceptions élargies de la sécurité.

<sup>5</sup> À cause de l'importance que le Ministre des Affaires étrangères accorde à l'individu dans cette conception de la sécurité, il s'est attiré de virulentes critiques. Entre autres: HAMPSON, Fen Osler et Dean F. OLIVER, « Pulpit Diplomacy: A Critical Assessment of the Axworthy Doctrine », *International Journal*, vol. 53, no. 3, 1998, pp. 379-406; NOSSAL, Richard Kim, « Seeing Things? The Adornment of « Security » in Australia and Canada », *Australian Journal of International Affairs*, vol. 49, no. 1, 1995, 33-47 et NOSSAL, Richard Kim, « Pinchpenny Diplomacy : The Decline of « Good International Citizenship » in Canadian Foreign Policy », *International Journal*, vol. 54, no.1, hiver 1998-99, pp. 88-105.

<sup>6</sup> Certains auteurs ont déjà noté cette tension entre l'individu et l'État avec l'adoption d'une telle conception de la sécurité. BAIN, William W., « Against Crusading: The Ethic of Human Security and Canadian Foreign Policy », *Canadian Foreign Policy*, vol. 6, no. 3, 1999, pp.85-98; COOPER, Andrew, « Between Fragmentation and Integration : The Evolving Security Discourse in Australia and Canada », *Australian Journal of International Affairs*, vol. 49, no. 1, 1995, pp. 49-67; DAUDELIN, Jean et Osler HAMPSON, *Human Security and Development Policy*, Paper presented at the Third Annual Peacebuilding Consultations, DFAIT Conference Centre, Ottawa, March 2-3, 1999 et GERVAIS, Myriam et Stéphane ROUSSEL, « De la sécurité de l'État à celle de l'individu : l'évolution du concept de sécurité au Canada (1990-1996) », *Études Internationales*, vol. 29, no. 1, 1998, pp. 25-51.

<sup>7</sup> COOPER, Andrew, 1995, *op.cit.*

<sup>8</sup> Notamment la troisième partie du livre *To Walk Without Fear: The Global Movement to Ban Landmines* réunit ces auteurs dans CAMERON, Maxwell A., LAWSON, Robert J. Et Brian W. TOMLIN, *To Walk Without Fear: The Global Movement to Ban Landmines*, Toronto, Oxford University Press, 1998, pp. 340-363.

<sup>9</sup> PRICE, Richard, « Compliance with International Norms and the Mines Taboo », dans CAMERON, Maxwell A., LAWSON, Robert J. Et Brian W. TOMLIN, 1998, *op. cit.* et PRICE, Richard, « Reversing the Gun Sights: Transnational Civil Society Targets Land Mines », *International Organization*, 52: 3, 1998, pp. 613-644.

<sup>10</sup> LARRINAGA, Miguel de, et Claire Turenne SJOLANDER, « (Re)presenting Landmines From Protect to Enemy: The Discursive Framing of a New Multilateralism », dans CAMERON, Maxwell A., LAWSON, Robert J. et Brian W. TOMLIN, 1998, *op.cit.*, p.382.